

soldat était mortellement blessé, blessé au champ d'honneur, blessé porte-voix de l'Évangile. Alors il se fait transporter dans sa ville des Trois-Rivières, à sa chère maison des pauvres, et c'est là qu'il va mourir.

Ce qu'il a été en face de la mort, ce qu'il a fait, mes frères, vous le savez. Quand il vit que tout allait finir, il se mit entre les mains de Dieu. Il n'avait aucun regret pour lui : le Maître le rappelait. C'est le temps de partir, c'est le temps de chanter le *Nunc dimittis*. Il règle ses affaires temporelles, il prie, il fait prier à ses côtés, il récite son Rosaire, et quand il ne peut plus prononcer de formules, sa main défaillante, cette main vaillante qui a signé tant de documents admirables, dignes des confesseurs de la foi, se met à faire des signes de croix et en fait jusqu'à ce quelle ne puisse plus le servir. Puis il dit à l'un de ses prêtres : " Je m'en vais mourir. Dieu va mettre fin à toutes mes misères, mais il y a ses jugements qui m'attendent. Pourtant, j'ai confiance, car je n'ai rien fait que pour lui. " Ne vous semble-t-il pas entendre saint Paul se confiant à son cher disciple Timothée ? " J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai conservé la foi, il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de justice que me donnera le juste Juge. "

Mais avant de mourir, Mgr Lafèche pense à ses missions du Nord-Ouest, qui ont eu les prémices de son apostolat et que fait-il ? Il a près de lui une personne qui vient de ces régions. Il la fait venir auprès de son lit, il lui parle des tribus sauvages pour lesquelles il a donné le meilleur de sa vie, il lui prêche encore et lui donne de bons conseils. Lui, le grand évêque, il veut finir en humble missionnaire comme il a commencé.

Enfin, il faut que l'homme paraisse dans toute sa vérité à ce moment suprême. Je vous ai dit que Mgr Lafèche avait une dévotion toute spéciale au Souverain-Pontife. Il fait son humble soumission à Dieu, et fait ensuite sa soumission parfaite à toutes les volontés et à toutes les décisions du Pape. C'est fini. Une douce agonie arrive, Mgr Lafèche rend le dernier soupir.

Il vous a prêché, mes Frères, il nous a prêché, il a prêché à tout son pays, *verbo et exemplo*. Il a été véritablement l'homme de Dieu tel que le veut l'apôtre saint Paul. Maintenant, mes bien chers frères, je comprends votre douleur, mais celle des évêques est grande aussi, car nous savons quel frère bon, expérimenté, zélé et dévoué nous perdons en lui. Mais, je l'espère, il est dans le sein de Dieu ! Lui qui aimait tant la vérité, et disait qu'il avait hâte de se trouver là haut pour savoir s'il se trompait